

La Stratégie Avancée dans les Établissements Scolaires

Projet Accès Universel à la Contraception Moderne en Côte d'Ivoire (AUCm-CI)

ÉTUDE DE CAS | JUIN 2026



Contexte

La Côte d'Ivoire a positionné la planification familiale (PF) comme une stratégie à haut impact pour améliorer la santé de la mère et de l'enfant ainsi que les indicateurs socioéconomiques. Afin de favoriser l'accès universel à la PF, le gouvernement ivoirien a instauré la gratuité de la contraception moderne dans les formations sanitaires (FS) publiques, pour toutes les catégories de personnes. Malgré cette disposition favorable, le système de santé ne parvient pas encore à atteindre les adolescents et les jeunes avec le service de PF dans les FS.

Le projet AUCm-CI, financé par la Gates Foundation, vise à assurer la gratuité des services PF de qualité dans le secteur public. Exécuté par Pathfinder International (Pathfinder), le projet organise des activités foraines sous forme de Journées Spéciales de la Planification Familiale (JSPF) pour atteindre les personnes marginalisées qui ont des besoins importants en contraception, notamment les adolescents et jeunes. Les JSPF sont initiées par le District sanitaire (DS) et se tiennent pendant trois jours en un seul endroit, souvent éloigné de la FS publique la plus proche. Pendant trois jours, les prestataires sensibilisent la population aux avantages de la PF, fournissent le counseling et offrent gratuitement toutes les gammes des méthodes contraceptives, y compris l'insertion et le retrait des implants et des DIU.

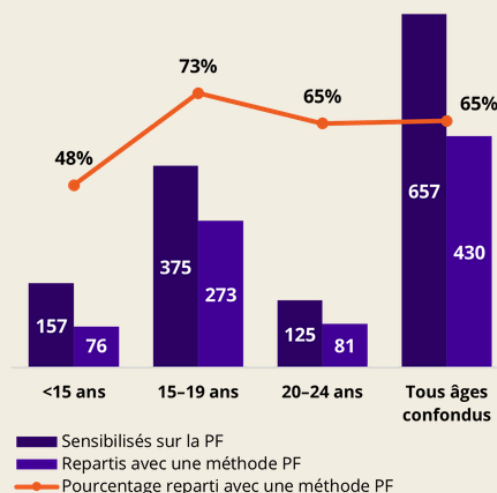
Cependant, les données issues des quatre premières activités du programme JSPF, menées entre novembre 2025 et février 2026, indiquent que peu d'adolescentes participent à ces événements pour bénéficier de services de PF. Au cours de ces quatre premiers mois de mise en œuvre du programme JSPF, la répartition par âge des nouvelles utilisatrices de PF (n = 1 298) était la suivante :

1,4 % de moins de 15 ans, **24,2 %** âgées de 15–19 ans, **24,3%** de 19–24 ans et **50%** de plus de 25 ans. C'est pour pallier cette insuffisance que Pathfinder a expérimenté une approche foraine plus proche des adolescents et jeunes : la stratégie avancée dans les écoles.

La Stratégie Avancée à l'École

La stratégie avancée de PF à l'école est initiée par la FS publique la plus proche, avec le soutien technique de Pathfinder. Les prestataires se rendent dans le collège ou lycée pour informer sur la santé sexuelle et reproductive et offrir gratuitement les services PF (counseling et méthodes contraceptives), en une journée entière. Pathfinder a soutenu les premières stratégies avancées à l'école en mars 2026 au Collège Moderne, au Collège Liboh et au Lycée Municipal de la ville de Buyo. Le DS de Buyo se trouve dans la région de Nawa, une région qui enregistre chaque année le plus grand nombre de grossesse en cours de scolarité. La stratégie avancée à l'école pourrait s'avérer efficace pour atteindre les adolescentes et jeunes en toute discrétion et dans un environnement sûr. Cette étude de cas présente les résultats prometteurs des trois jours de stratégies avancées au DS de Buyo.

Graphique 1. Nombre d'élèves sensibilisés et le pourcentage de ceux qui sont repartis avec une méthode contraceptive dans trois écoles du district de Buyo, selon la tranche d'âge.



Résultats

Sur l'ensemble des trois écoles, nous avons sensibilisés 657 élèves dont 46 % (n=301) des filles et 54 % (n=356) des garçons. Les élèves sensibilisés se répartissent dans les tranches d'âge de moins de 15 ans (24 % ; très jeunes adolescents ou TJA), 15-19 ans (57 % ; adolescents) et 20-24 ans (19 % ; jeunes). Il n'y avait pas d'élèves âgés de 25 ans ou plus. Parmi les élèves sensibilisés, **65 % (n=430) sont répartis avec une méthode PF quelconque**, tout âge et sexe confondus. Près des trois quarts (**73 % des adolescents, 65 % des jeunes et 48 % des TJA**) ont adopté une méthode PF. Sur les 430 utilisateurs au total, 188 garçons et jeunes hommes (44 %) ont reçu des préservatifs masculins (voir Graphique 1).

Conscients que ce sont les adolescentes qui paient le plus lourd tribut d'une grossesse non désirée, on a également examiné l'adoption de méthode contraceptive parmi les 301 filles sensibilisées. Ainsi, on remarque que **80 % des élèves filles sensibilisées ont adopté une méthode contrôlée par la femme**, dont l'implant, les injectables, la pilule, ou le DIU (voir Graphique 2). Parmi ces 242 acceptatrices de méthodes contraceptives contrôlées par les femmes, 99 % (n=240) ont adopté une méthode moderne pour la première fois.

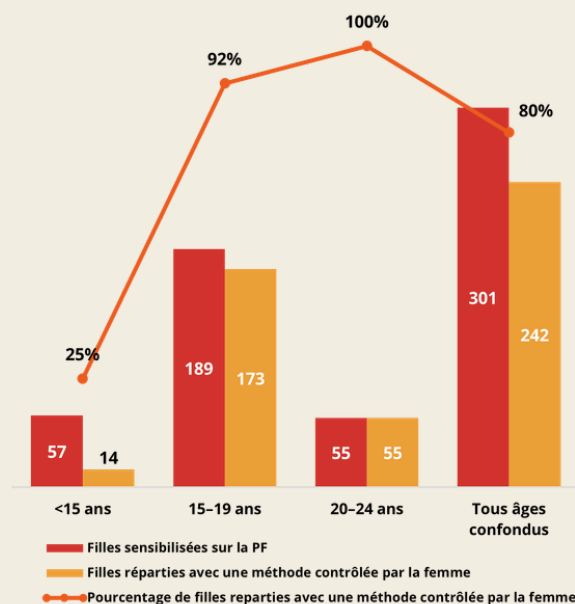
A l'intérieur des différents groupes d'âge, on constate que **100% des jeunes a adopté une méthode. Cette proportion est de 92 % parmi les adolescentes et de 25 % parmi les TJA.**

En examinant la répartition des méthodes contraceptives contrôlées par la femme chez les nouvelles utilisatrices (n = 240), on remarque que **79 % a choisi les implants** (Jadelle et Implanon). Après les implants, le pillule (Microgynon) et l'injection intramusculaire (IM, Depo-Provera) étaient les deux méthodes les plus utilisées (16 % et 15 %, respectivement ; voir Graphique 3). Bien que ces taux d'utilisation puissent être considérés comme élevés par rapport à d'autres populations d'adolescentes et de jeunes femmes, ce niveau de utilisation contraceptive est logique étant donné le taux élevé de grossesses chez les adolescentes dans le DS de Buyo et, plus largement, dans la région sanitaire de Nawa.

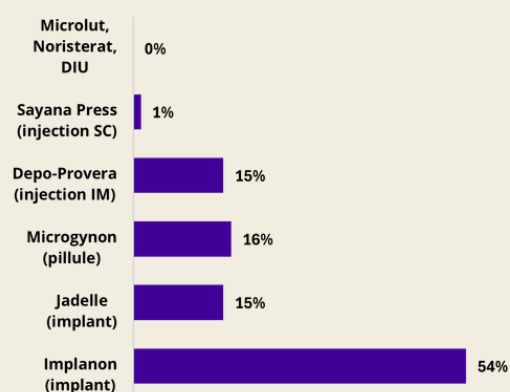
Prochaines étapes

- 1 Intégrer un plus grand nombre de stratégies avancées à l'école dans les activités du projet AUCm-CI.
- 2 Étendre les stratégies avancées à l'école à l'ensemble de districts sanitaires cibles de AUCm-CI.
- 3 Mettre en place un mécanisme de documentation des stratégies avancées à l'école pour orienter les prises de décision gouvernementale future.

Graphique 2. Nombre de filles sensibilisées et le pourcentage de celles qui sont réparties avec une méthode contrôlée par la femme, selon la tranche d'âge.



Graphique 3. Répartition des méthodes contraceptives contrôlées par les femmes, parmi les nouvelles utilisatrices.



Conclusion et Recommandations

Cette étude de cas de l'approche de la stratégie avancée à l'école dans le DS de Buyo auprès de 657 élèves a montré que 65 % des filles et garçons sont répartis avec une méthode contraceptive, y compris les condoms masculins. Parmi les jeunes filles sensibilisées, 80 % ont adopté une méthode contrôlée par la femme dont 99 % sont des utilisatrices pour la première fois. Les implants sont les méthodes les plus utilisées (79 %).

Ces résultats initiaux suggèrent que les interventions de proximité dans un lieu discret peuvent atteindre des populations souvent défavorisées, telles que les adolescentes et même les TJA. À la suite de cette expérience, nous proposons trois prochaines étapes qui se trouvent dans la boîte de texte.

Grâce au financement de

Gates Foundation